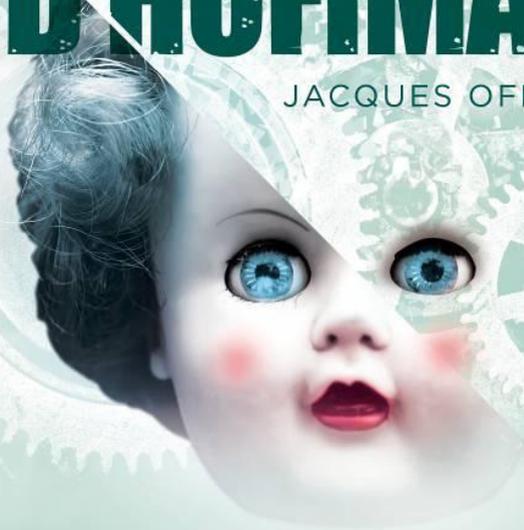


LES CONTES D'HOFFMANN

JACQUES OFFENBACH



Palais des Princes Évêques - Liège - 16 août 2012

Table des matières

«Les contes d’Hoffmann»	3
Les personnages	4
L’histoire (synopsis)	5
La vie et l’œuvre de Jacques Offenbach	7
Qui est Hoffmann?	9
Un cadre unique : le Palais des Princes Evêques	11
Après le spectacle, seul ou en équipe, testez vos connaissances !	13
Lexique*	18
*Les mots du lexique sont écrits en italique et suivis d’un astérisque dans le texte.	
Bibliographie	19

Direction artistique

Mise en scène : Julie Depardieu et Stephan Druet

Direction musicale : Yannis Pouspourikas

Chef d’orchestre associé : Eric Lerderhandler

Création de costumes : Franck Sorbier

Décors : Guy-Claude François

Chorégraphie et assistance à la mise en scène : Sophie Tellier

Distribution

Hoffmann – *ténor* : Mickael Spadaccini / Daniel Galvez-Vallejo

Les 4 diables – *baryton* : Nabil Suliman / Laurent Kubla

La muse*, Nicklausse et la mère – *mezzo-soprano* : Camille Merckx

Olympia – *soprano* : Anna Giovanna Pardo Canedo

Antonia – *soprano* : Sabine Conzen

Giulietta – *soprano* : Lies Vandewege

Spalanzani et les valets – *ténor* : Axel Steven Everaert

Luther, Crespel et Schelmil – *baryton* : Thierry Vallier

cf. lexique, «*Les types de voix*»*

Orchestre : Nuove Musiche

« Les contes d'Hoffmann »

Opéra* fantastique* en 5 parties

Auteur : Jacques Offenbach

Livret* : Jules Barbier et Michel Carré, d'après les contes de E.T.A. Hoffmann

Première représentation : à Paris, en 1881

Jules Barbier et Michel Carré avaient également écrit le livret de l'opéra « Roméo et Juliette » de Gounod, représenté l'an dernier au Palais des Princes-Evêques !

Cet opéra s'inspire de trois contes écrits par **Ernst Theodor Amadeus Hoffmann** (1776-1822), un écrivain et compositeur allemand. Avant de devenir un *opéra**, ces contes avaient déjà été repris sous forme de pièce de théâtre. Afin de donner plus de cohésion à l'histoire, les auteurs ont fait d'Hoffmann le personnage principal des trois contes.

Après le succès de la pièce de théâtre, **Offenbach** se lance dans la transposition de cette œuvre à l'opéra. Malheureusement, il décède avant la création de l'opéra, ne laissant pas de version définitive derrière lui. Son fils charge Ernest Guiraud d'achever l'œuvre. La première représentation a lieu quelques mois après le décès d'Offenbach. Aujourd'hui encore, plusieurs versions de l'opéra coexistent.

Dès sa première représentation à Paris, le succès de l'œuvre est retentissant ! L'opéra est ensuite joué à Vienne, avec le même succès.

Cet opéra *fantastique*, à l'histoire sombre mais non dépourvue d'humour, est riche en mélodies. Il conte l'histoire d'amour d'Hoffmann avec Olympia, Antonia et Giulietta.

Fantastique = genre littéraire dans lequel des faits surréalistes, merveilleux ou inexplicables interviennent dans un contexte réaliste. Dans les Contes d'Hoffmann, plusieurs éléments sont typiques du genre fantastique : la poupée mécanique qui prend vie grâce au génie scientifique de son créateur, le fantôme... Hoffmann est considéré comme l'un des initiateurs de ce genre littéraire. Ses contes sont un véritable répertoire dans lequel de nombreux artistes vont puiser leur inspiration.

Adaptations et reprises

L'air le plus connu de cet opéra est la « Barcarolle ». Cet air est chanté au début de l'*acte** 3 par Giulietta et Nicklausse. La « Barcarolle » a été reprise dans le film « La vie est belle » de Roberto Benigni.

En 1951, l'opéra est adapté au cinéma par deux Britanniques : Michael Powell et Emeric Pressburger.

Les personnages



	Prologue	Acte* I	Acte II	Acte III	Epilogue*
Lieux	Une taverne, à Nuremberg	Un cabinet de physicien, à Nuremberg	Une maison, à Munich	Un palais, à Venise	Retour à la taverne
Personnages récurrents	Hoffmann, un poète, et Nicklausse, son ami				
Le personnage féminin		Olympia, la poupée automate	Antonia, la chanteuse	Giulietta, la courtisane	Stella, chanteuse d'opéra
Le mauvais génie ou le diable	Lindorf	Coppélius, le charlatan	Miracle, le prétendu médecin	Dapertutto, le sorcier	Les mêmes personnages que dans le prologue
Le serviteur ou le valet	Andres	Cochenille	Frantz	Pitichinaccio	Les mêmes personnages que dans le prologue
Les autres personnages	Luther, l'aubergiste, et les étudiants	Spalanzani, l'inventeur d'Olympia	Crespel, le père d'Antonia Le fantôme de la mère d'Antonia	Schlemil, amant et précédente victime de Giulietta	Les mêmes personnages que dans le prologue

Attention, le même interprète peut jouer plusieurs rôles. Ainsi, Offenbach prévoyait que le même chanteur interprète les quatre mauvais génies : Lindorf, Coppélius, Miracle et Dapertutto. Un *ténor** unique incarne les quatre serviteurs : Andres, Cochenille, Frantz et Pitichinaccio.

Il prévoyait également une seule interprète pour les trois femmes mais les qualités vocales nécessaires sont presque impossibles à trouver chez une seule et même chanteuse !



* Prologue*

Dans une taverne allemande tenue par Luther, une *Muse** apparaît : elle souhaite qu'Hoffmann renie tous ses autres amours pour qu'il ne se dévoue qu'à elle, c'est-à-dire à la poésie. Pour parvenir à ses fins, elle se transforme et prend l'apparence du meilleur ami d'Hofmann, **Nicklausse**.

Lindorf soutire à **Andres** une lettre adressée à Hoffmann – son rival – dans laquelle **Stella**, une chanteuse d'opéra, lui donne rendez-vous.

Ensuite, des étudiants arrivent dans la taverne : ils viennent entre deux actes de « Don Giovanni » (opéra de Mozart) qui est joué à l'opéra voisin.

Hoffmann arrive dans la taverne. Il se laisse convaincre de raconter l'histoire des trois grands amours de sa vie. Chaque acte qui suit correspond à l'un de ces amours. Dans chaque histoire, Lindorf revient sous les traits d'un personnage différent mais toujours malveillant.

* Acte* 1 : Olympia

Le premier amour d'Hoffmann est une poupée mécanique nommée **Olympia**, création de l'inventeur **Spalanzani** et du charlatan **Coppélius**.

Coppélius vend à Hoffmann des lunettes magiques qui lui font voir Olympia comme une vraie femme et il en tombe amoureux. Nicklausse tente d'avertir Hoffmann de son erreur. Coppélius vend également à Spalanzani des yeux pour Olympia.

Spalanzani organise une soirée pour présenter sa « fille » : Olympia y chante l'air « Les oiseaux dans la charmille » de façon assez mécanique.

Alors qu'Hoffmann valse avec Olympia, ses lunettes tombent et se brisent. Au même moment, Coppélius se rend compte qu'il s'est fait escroquer par Spalanzani, et se venge en détruisant Olympia. Hoffmann réalise alors la véritable nature d'Olympia.



* Acte 2 : Antonia

A Munich, Hoffmann tombe amoureux de la jeune et frêle chanteuse, **Antonia**, fille de **Crespel**. En raison de sa maladie, la *tuberculose**, la jeune fille doit éviter

de chanter à tout prix.

Miracle, un médecin mal intentionné, propose de soigner Antonia : en faisant revivre le portrait de sa maman décédée, il incite Antonia à chanter. S'ensuit un trio avec Miracle, **le fantôme de la mère d'Antonia** et Antonia au cours duquel Antonia enchaîne les vocalises au point de s'effondrer. C'est ainsi qu'Hoffmann perd pour le deuxième amour de sa vie.

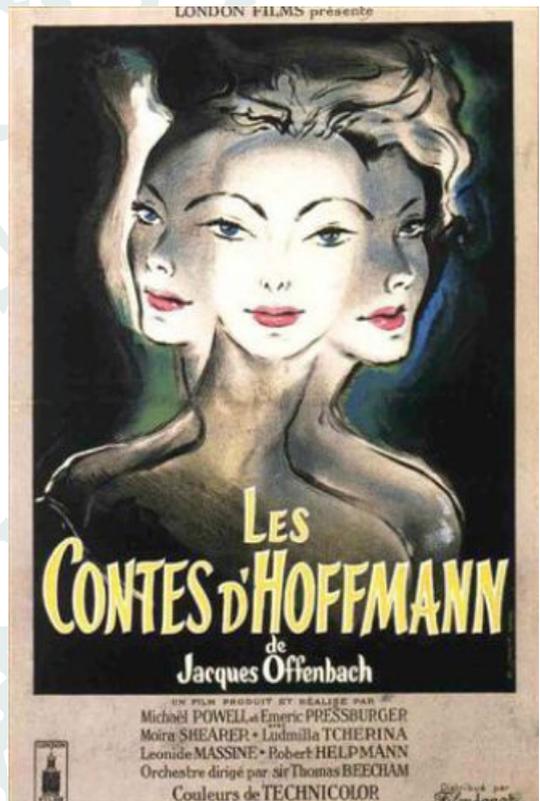
* **Acte 3 : Giulietta**

A Venise, sur une gondole se trouve la belle courtisane, **Giulietta**, qui entonne la « Barcarolle » avec Nicklausse.

Giulietta est sous l'emprise de **Dapertutto** qui veut s'emparer du reflet d'Hoffmann (c'est-à-dire de son âme). Giulietta séduit Hoffmann pour satisfaire le désir de Dapertutto, ce qui enrage **Schlemil**, l'amant en titre de Giulietta. À l'aide d'un miroir magique, celle-ci parvient à voler le reflet d'Hoffmann. Ensuite, elle le manipule afin qu'il provoque Schlemil en duel, un amour qu'elle juge trop encombrant. Hoffmann finit par tuer Schlemil au cours du duel avant de réaliser que Giulietta l'a trompé... Celle-ci s'est enfuie!

* **Épilogue : Stella**

Dans la taverne de Luther, Hoffmann jure que jamais plus il n'aimera qui que ce soit. Olympia, Antonia et Giulietta ne sont que trois facettes d'une même femme : **Stella**, une jeune fille, chanteuse et courtisane. Celle-ci repart finalement au bras de Lindorf, alors qu'Hoffmann a sombré dans l'ivresse.



La vie et l'œuvre de Jacques Offenbach

- * 1819-1880
- * Nationalité : française
- * Style musical : léger, inventif, joyeux, insouciant, humoristique
- * Période romantique
- * Son apport à la musique : initiateur de *l'opéra-bouffe** en France, considéré comme un précurseur de la comédie musicale du 20ème siècle
- * Ses œuvres les plus connues :
 - le « Galop infernal » d'« *Orphée* aux enfers* » (connu sous le nom de French Cancan),
 - « La vie parisienne »,
 - « Les contes d'Hoffmann » !
- * Nombre d'œuvres composées : environ 100



Opéra-bouffe : œuvre chantée légère et humoristique, propre au 19ème siècle français. Offenbach en est le principal représentant !

Né en Allemagne au début du 19ème siècle, Jacques Offenbach montre très vite du talent pour le violoncelle. À 14 ans, il va à Paris afin d'y poursuivre ses études musicales au Conservatoire. Indiscipliné, il quitte l'établissement au bout d'un an pour rejoindre l'orchestre de l'Opéra-comique. Il devient ensuite directeur musical de la Comédie-Française.



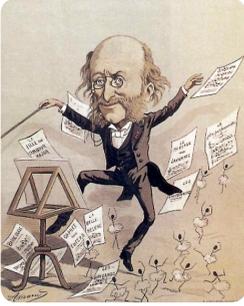
À 34 ans, il écrit sa première œuvre, une *opérette*. Il prend la direction du théâtre Les Bouffes-Parisiens, situé sur les Champs-Élysées. À 39 ans, il connaît son premier grand succès avec « Orphée aux enfers ». C'est dans cette œuvre que l'on peut entendre le célèbre french cancan.

Opérette : diminutif d'opéra. Œuvre lyrique légère, mêlant chants, danses et dialogues parlés. Œuvre plus courte qu'un opéra-bouffe.

Les œuvres d'Offenbach expriment légèreté, joie de vivre et insouciance. Sous le couvert de l'humour, il intègre dans certaines œuvres une critique politique et tient des propos

« immoraux ». Il fait ainsi l'apologie de l'adultère ou des ménages à trois...

Ainsi, dans « *Orphée aux enfers** », il tourne en dérision le mythe grec d'Orphée et Eurydice. Dans le mythe d'origine, Orphée et Eurydice sont deux amoureux malheureux d'avoir été séparés par la mort. La version mise en musique par Offenbach est bien différente :



« *Le couple formé par Orphée et Eurydice n'est pas au mieux de sa forme: Madame flirte avec un berger pendant que Monsieur charme une Nymphé avec sa musique à laquelle sa femme est plus que réfractaire. Les deux époux se détestent cordialement et Orphée n'hésite pas à agacer Eurydice en lui jouant son concerto d'1h15 au violon... »*

Bien que populaire, ses œuvres ne plaisent pas à tout le monde. Certains critiques considèrent en effet qu'il est mal venu de s'en prendre aux classiques de la littérature.

Dans « *La Belle Hélène* », il défigure un autre sujet mythologique : celui de *la guerre de Troie**. Dans cette œuvre, il fait défiler de manière grotesque les héros de la guerre :

« *Le roi bar-bu qui s'avance,
Bu qui s'avance,
Bu qui s'avance, C'est Agamemnon...
Je suis l'époux de la reine,
Poux de la reine,
Poux de la reine,
Le roi Ménélas !... »*

Offenbach compose essentiellement des opéras bouffes et des opérettes. Ces œuvres ont pour but d'amuser et de faire rire le public.

Son contemporain, le compositeur Richard Wagner le surnommait le « petit Mozart des Champs-Élysées ».

Qui est Hoffmann ?

1776-1822



Autoportrait d'Hoffmann, 1822

Dans l'opéra d'Offenbach, Hoffmann est le personnage principal. En réalité, Hoffmann est l'auteur des contes qui sont à l'origine de l'opéra.

Ernst Theodor Amadeus Hoffmann est à la fois **un écrivain, un compositeur, un dessinateur et un juriste** allemand.

Il est surtout célèbre pour ses œuvres littéraires : il a écrit de nombreux contes et quelques romans, devenant ainsi une des figures phares du romantisme allemand.

Dans ses contes et nouvelles, il développe un genre qualifié de réalisme fantastique.

Il aime faire surgir l'étonnant dans une situation réaliste, voire banale. Passionné depuis l'enfance par les histoires de fantômes, Hoffmann truffe ses œuvres de revenants, magiciens et sorcières. À travers ses histoires, il fait passer le message que la réalité est souvent folie et que le monde imaginaire est réel...

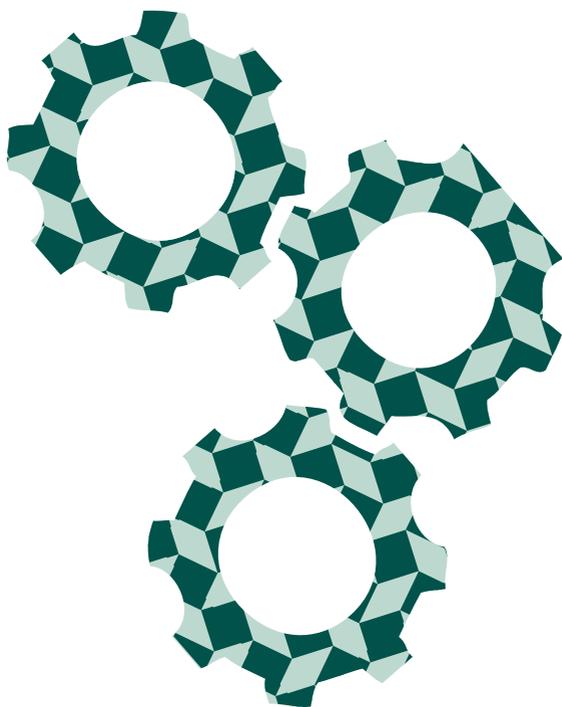
Passionné par la musique, il a changé son troisième prénom en « Amadeus » pour rendre hommage à Mozart. Il a lui-même composé des chants, de la musique instrumentale ainsi que des opéras.

En tant que dessinateur, il s'amuse à caricaturer les autorités prussiennes ainsi que ses supérieurs hiérarchiques, ce qui lui vaut quelques ennuis. En fait, son humour est aussi présent dans ses œuvres littéraires.



Statue représentant Hoffmann et son chat à Bamberg (Allemagne)

Ses œuvres ont inspiré de nombreux artistes en Europe. Ainsi, les écrivains Honoré de Balzac, Théophile Gautier, Alfred de Musset, Hans Christian Andersen, Alexandre Pouchkine, pour n'en citer que quelques uns, ont été influencés par les récits et le genre littéraire d'Hoffmann. Côté musique, il a inspiré Robert Schuman, Richard Wagner, Jacques Offenbach et Piotr Ilitch Tchaïkovski. Ainsi, le ballet « Casse-noisette » de Tchaïkovski est également tiré d'un conte d'Hoffmann (adapté en français par Alexandre Dumas).



Un cadre unique : le Palais des Princes-Évêques



Depuis plusieurs années, le Palais des Princes-Évêques accueille dans sa cour intérieure les représentations en plein air d'un opéra connu. C'est ainsi que vous avez la chance ce soir d'entrer dans ce lieu chargé d'histoire !

* *Qui sont les princes-évêques ?*

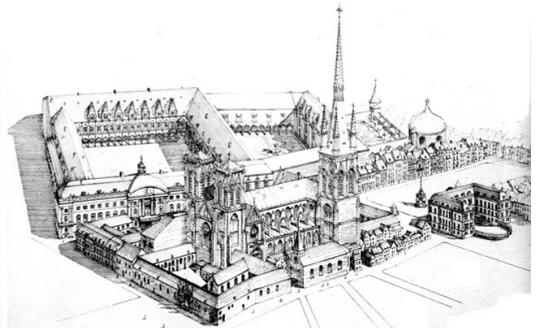
Au Moyen Âge, le prince-évêque de Liège est un évêque qui gouverne la principauté de Liège et qui a reçu, pour cela, un titre de noblesse : celui de prince. Il détient à la fois un pouvoir religieux et un pouvoir politique.

Le premier prince-évêque s'appelle Notger. Evêque depuis 972, il devient prince en 985. C'est ainsi que naît la principauté épiscopale de Liège qui perdure jusqu'à la Révolution liégeoise de 1789-1795. A la fin de cette révolution, la principauté de Liège est rattachée à la France.

* *Pourquoi une révolution ?*

Le pouvoir est entre les mains du prince-évêque, du haut clergé et de l'aristocratie. Le bas clergé, la bourgeoisie, les ouvriers et les paysans ne participent pas à la gestion des affaires publiques. Des voix s'élèvent pour réclamer des changements politiques et davantage de justice sociale. Le nouveau prince-évêque, César-Constantin-François de Hoensbroeck, est hostile à toute réforme et provoque donc la rébellion.

À l'occasion de cette révolution, la Cathédrale Saint-Lambert, ci-contre, symbole du pouvoir religieux, est détruite par les Liégeois.



Aujourd'hui, devant le Palais des Princes-Évêques, vous pouvez observer des colonnes qui évoquent les 14 piliers de la nef et qui rappellent le volume de la cathédrale.

* *L'architecture du Palais*

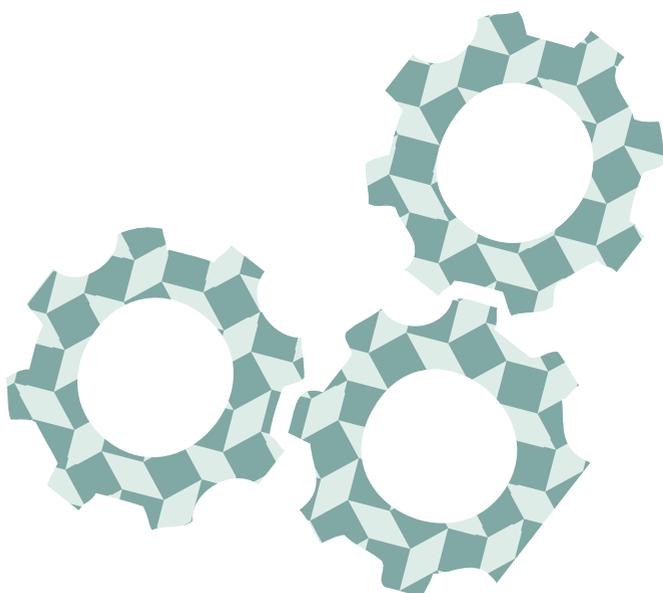
Le premier prince-évêque, Notger, fait construire son palais au cœur de la cité, face à la Cathédrale Saint-Lambert (aujourd'hui disparue). Tous les princes-évêques y habiteront.

Le palais a souffert des troubles de l'histoire : incendies, guerres, révolution, ... Il a ainsi plusieurs fois été reconstruit et restauré. Le palais actuel est le fruit de la reconstruction entamée par le prince-évêque Erard de la Marck, au 16^e siècle. Cette reconstruction a puisé son inspiration dans l'architecture italienne en vogue à l'époque.

Le palais connaît d'autres restaurations par la suite : une façade classique au 18^e siècle, une nouvelle aile néogothique au 19^e siècle, ... En fin de compte, ce bâtiment est le témoin et le reflet des bouleversements de l'histoire liégeoise.

* *Et aujourd'hui ?*

Le Palais est occupé à la fois par le palais de justice de Liège et par le palais provincial. C'est donc à la fois le lieu où s'exercent le pouvoir judiciaire et le pouvoir politique de la Province de Liège.



Après le spectacle, seul ou en équipe, testez vos connaissances !

Pour vous aider, la plupart des réponses se trouvent dans le livret.

Bonne lecture et bonne chance !

Des questions sur l'opéra auquel vous venez d'assister

1. Quel personnage n'apparaît pas dans l'opéra « Les Contes d'Hoffmann » :

- a. Une poupée mécanique
- b. Un fantôme
- c. Un loup-garou

2. Vrai ou Faux :

Les quatre mauvais génies (ou diables) d'Hoffmann – Lindorf, Coppélius, Miracle et Dapertutto – sont interprétés par trois chanteurs différents.

3. Comment s'appellent les trois femmes dont Hoffmann tombe amoureux ?

_____, _____ et _____

Des questions sur Offenbach et son opéra « Les Contes d'Hoffmann »

4. « Les Contes d'Hoffmann » est un opéra considéré comme fantastique :

- a. Parce que son compositeur est tout simplement génial !
- b. Parce qu'il est issu d'un genre littéraire qui mêle des éléments surnaturels et imaginaires à un contexte réaliste (une poupée qui prend vie par exemple).
- c. Parce que son créateur est un être fantasque, capricieux et sujet à des sautes d'humeur !

5. Vrai ou Faux :

Offenbach a essentiellement composé des opéras bouffes et des opérettes, c'est-à-dire des compositions drôles et légères.

Des questions sur le patrimoine liégeois

6. Vrai ou Faux :

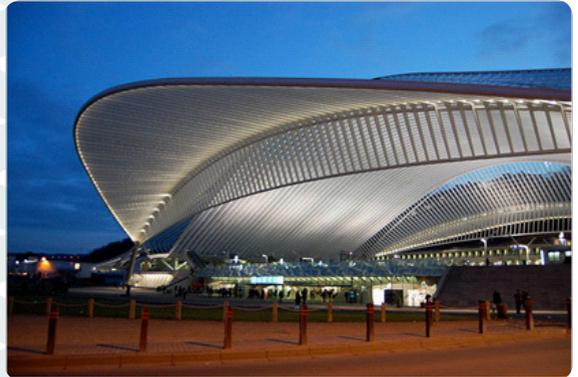
La Cathédrale Saint-Lambert qui se trouvait devant le Palais des Princes-Evêques a été détruite lors d'un incendie accidentel.

7. Quelle(s) institution(s) le Palais des Princes-Evêques abrite-t-il aujourd'hui ?

- a. Le palais de justice et le palais provincial
- b. L'Opéra Royal de Wallonie et l'Orchestre Philharmonique de Liège
- c. Le Palais des Princes-Evêques héberge les autorités religieuses de la ville.

8. Un de ces bâtiments ne se situe pas à Liège, lequel ? (la réponse ne se trouve pas dans le livret)

a. La gare des Guillemins dessinée par l'architecte Calatrava et achevée en 2009.



© 16 Miles of String



© Luc Viatour

b. La place Saint-Lambert

c. L'ensemble muséal du Grand Curtius (le Palais Curtius date du 17^e siècle)



© Sebessence



d. Le parlement wallon

9. Voici un portrait d'Offenbach. **8 erreurs** se sont glissées dans la deuxième image... Allez-vous les retrouver?



10. Certains des objets présentés sur ces photos *n'existaient pas en 1881*, date de création des Contes d'Hoffmann. Lesquels sont-ils, selon vous?



Acte : chacune des grandes divisions d'une pièce de théâtre ou d'un opéra.

Épilogue : partie qui termine une œuvre littéraire et qui relate son dénouement. Contraire de prologue.

Fantastique : genre littéraire dans lequel des faits surréalistes, merveilleux ou inexplicables interviennent dans un contexte réaliste.

Guerre de Troie : conflit légendaire provoqué par l'enlèvement d'Hélène, reine de Sparte, par le prince troyen Pâris. En réaction, le roi Ménélas, l'époux d'Hélène, lève avec son frère Agamemnon une expédition rassemblant la plupart des rois grecs, qui assiège Troie et remporte finalement la victoire.

Muse : l'inspiration poétique, souvent représentée sous les traits d'une femme.

Librettiste et Livret : le librettiste est l'auteur du texte d'un opéra, publié sous forme de livret.

Opérette : diminutif d'opéra. Œuvre lyrique légère mêlant chants, danses et dialogues parlés. Œuvre plus courte qu'un opéra-bouffe.

Opéra : l'opéra est une pièce de théâtre dans laquelle les personnages chantent sur une musique jouée par un orchestre. L'opéra associe un chant impressionnant, un orchestre complet, des costumes et des décors souvent somptueux, des effets mystérieux et une mise en scène surprenante et pleine d'émotions (source : L'Opéra pour les nuls).

Opéra-bouffe : œuvre chantée légère et humoristique, propre au 19^e siècle français.

Orphée : Orphée est un héros de la mythologie grecque. Son épouse, Eurydice meurt des suites d'une morsure de serpent. Elle descend donc au royaume des Enfers. Orphée, grâce à sa musique, parvient à convaincre le dieu des Enfers, Hadès, de laisser partir Eurydice. Hadès pose une seule condition : Eurydice doit suivre Orphée et celui-ci ne peut se retourner, ni lui parler tant qu'ils ne sont pas revenus dans le monde des vivants. Alors qu'il est sur le point de sortir des Enfers, Orphée ne résiste pas à la tentation de contempler sa bien-aimée... celle-ci disparaît alors définitivement.

Prologue : première partie d'un roman, d'une pièce servant à situer l'action et les personnages. Contraire d'épilogue.

Les types de Voix : à l'opéra, le choix de l'interprète est basé sur son type de voix (la tessiture). Il arrive qu'un chanteur plus âgé joue le rôle d'un personnage très jeune, simplement parce qu'il a la voix adéquate. Il y a six catégories de voix : sopranos, mezzo-sopranos, contraltos, ténors, barytons et basses. Généralement, les trois premières sont des voix d'enfants ou de femmes, tandis que les trois dernières sont des voix d'hommes.

Tuberculose : maladie contagieuse qui s'attaque habituellement aux poumons. Autrefois, la tuberculose était mortelle. De nos jours, le traitement aux antibiotiques permet d'en guérir.

Bibliographie

* Livres

La musique classique, John BURROWS, Paris, 2005.

Le patrimoine exceptionnel de Wallonie, Jacques DEVESELEER (dir.), Namur, 2004.

Livrets d'opéra, I. De Beethoven à Purcell, Alain PÂRIS, Paris, 1991.

L'opéra pour les nuls, David POGUE, Scott SPECK, Claire DELAMARCHE, Paris, 2006.

* Sites Internet

www.ideefixe.be

fr.wikipedia.org, 2012 (encyclopédie en ligne)

Réponses aux questions

1. C, dans l'acte I, Olympia est une poupée mécanique et dans l'acte II, le fantôme de la mère d'Antonia apparaît. Par contre, il n'y a aucun loup-garou dans l'histoire ! Cf. pp 5-6.

2. Faux, généralement les quatre mauvais génies sont interprétés par un seul et même chanteur ! Cf. p.4.

3. Olympia, Antonia et Giulietta, cf. pp.5-6

4. B, cf. p.3.

5. Vrai, cf. p.7.

6. Faux, elle a été détruite par les Liégeois eux-mêmes lors de la révolution. Cf. p.11.

7. A, cf. p.12.

8 : D, il se situe à Namur.

9-10. Solution du jeu des 8 erreurs (de haut en bas)

Offenbach porte des lunettes différentes (de la marque Ray-Ban, qui n'existait pas en 1881, celle-ci a été créée en 1937).

Il est beaucoup plus barbu.

Sa main droite a disparu.

Il porte une décoration sur sa veste.

Il a une bague à la main gauche.

Les moulures dans le bas du mur à gauche de la photo ont disparu.

Offenbach porte des tongs. Bien que les tongs aient été inventées en -5000 avant Jésus-Christ, ce genre de modèle n'est apparu qu'au 20ème siècle. L'ajout peut donc être considéré comme anachronique.

Enfin, en bas du comptoir sur lequel s'appuie Offenbach, le graffiti du street-artiste Banksy a été ajouté. Celui-ci est bien évidemment postérieur à la création des «Contes d'Hoffmann», car Banksy a commencé à créer des œuvres à la fin des années 1990.

LES CONTES D'HOFFMANN

article
27

Coordination Wallonie
4, Rue de Bavière - 5000 Namur
081/26 18 43
www.article27.be

Loterie Nationale
créateur de chances 

Éditeur responsable : Article 27 asbl - Catherine Legros - août 2012



PROVINCE
de NAMUR